

## MARS 2011

"QU'IL ME SOIT FAIT SELON TA PAROLE" (Lc 1,38)  
"JOSEPH FIT COMME L'ANGE SU SEIGNEUR LUI  
AVAIT PRESCRIT" (Mt 1,24)

**Avec Guillaume-Joseph CHAMINADE,  
COMME JOSEPH ET MARIE,  
dire oui aux appels de Dieu en notre temps**



L'annonciation – Chapelle de la Madeleine

S'inspirant de l'exemple de Joseph et Marie, Guillaume-Joseph CHAMINADE DIT OUI AUX CIRCONSTANCES HISTORIQUES DE SON TEMPS. Suivons-le au travers de quelques épisodes...

### **1) Le besoin de revitalisation de l'Eglise :**

L'Eglise vit un long temps de réformes voulues par le Concile de Trente (1545-1563). Guillaume-Joseph entre dans la communauté des prêtres de saint Charles à Mussidan ; elle s'inscrit dans ce mouvement de renouveau missionnaire marqué par saint Charles Borromée et, en France surtout, par saint Vincent de Paul. Saint Charles est un lieu de rénovation de la société par l'éducation. La règle de la congrégation précise : "1° Regarder l'éducation de la jeunesse comme un des premiers et principaux moyens de procurer le salut des âmes ; 5° Ne rien négliger [pour cela] ; 10° Associer à l'enseignement une vie cachée intérieure" (Verrier, *Jalons I*, 71/102)

### **2) Révolution, suppression des ordres religieux, et Terreur (persécution).**

Chaminade entre alors progressivement en clandestinité et sert l'Eglise en renforçant les laïcs dans leur foi. Faute de pouvoir former la masse, il forme des apôtres.

### **3) Exil à Saragosse**

Privé de toute activité apostolique et de toute responsabilité, il se consacre à la prière et à la réflexion avec les prêtres et évêques français, au milieu des chrétiens d'Espagne. Plusieurs ouvrages publiés par des prêtres ou des évêques témoignent de l'intensité de cette réflexion. C'est le temps de la préparation spirituelle et intérieure à une nouvelle mission encore inconnue. C'est aussi un moment d'intense expérience mariale et celui de l'inspiration décisive de la Fondation. Mlle de Lamourous continue à bénéficier de son suivi depuis l'Espagne.

### **4) Retour dans une France déchristianisée**

Fondation de la *Congrégation de l'Immaculée* pour regrouper les chrétiens et lutter contre l'indifférence religieuse : évangélisation par l'instruction, la ferveur du groupe et les œuvres de charité : démontrer qu'aujourd'hui comme hier, l'Evangile peut être vécu dans toute la rigueur de l'esprit et de la lettre.

Une congrégation de jeunes gens, de jeunes filles, d'adultes (hommes et femmes) ; groupes préparatoires d'enfants : approbanistes et postulants. Un principe est cher à la vision missionnaire du P. Chaminade : s'adresser à tous les âges, tous les sexes, toutes les conditions sociales.

Les congréganistes sont actifs dans une multitude de tâches sociales et missionnaires. Dès le début, une partie d'entre eux s'adonne à l'éducation scolaire. Il s'agit d'une alternative aux structures paroissiales qui ne répondent plus aux besoins nouveaux de l'évangélisation.

Marie est l'inspiratrice et la patronne de tout cet effort missionnaire : celle qui "lutte contre toutes

les hérésies", surtout celle de l'indifférence, et forme à l'image de son Fils.

### **5) 1808 : suppression de la Congrégation.**

C'est la conséquence d'une imprudence d'un des responsables. C'est l'occasion de mettre en place des groupes de ferveur secrets : l'Etat religieux dans le monde. Des essais variés permettent à des jeunes de s'engager par des vœux privés et de renforcer leur personnalité chrétienne. Ainsi se constitue le vivier des futurs responsables de la Congrégation et des membres de deux Instituts religieux qui naîtront.

### **6) 1815 : rétablissement de la Congrégation.**

Réorganisation et poursuite du projet selon les divers chemins particuliers (catégories de sexe, d'âge, d'appartenance sociale et vie laïque ou profession de vœux privés). Grand essor de la Congrégation.

### **7) Premiers candidats à la vie religieuse.**

Fondation des FMI (1816) ; de la SM (1817) comme « homme qui ne meurt pas » pour soutenir la mission de la congrégation et amplifier l'action. La naissance se fait en douceur sans rupture de collaboration et en s'engageant dans des activités missionnaires déjà explorées par les congréganistes laïcs. L'éducation, en particulier scolaire, devient très vite une des premières activités, surtout du côté des frères ; l'objectif est de "prévenir plutôt que guérir". L'enseignement sera surtout primaire puis secondaire, puis technique et professionnel.

La prise en charge de la première école normale à Saint-Remy (Haute-Saône) ouvre la perspective d'une évangélisation de toute la France par la formation des Maîtres dans un réseau d'écoles normales. Malheureusement, ce projet s'arrêtera à sa première étape.

### **8) S'adapter sans cesse pour évangéliser.**

Tout au long de sa vie et de sa mission de fondateur, Chaminade restera attentif aux appels de Dieu. Chaque obstacle sera l'occasion d'une nouvelle adaptation et créativité.

## PAROLES DU PERE CHAMINADE

*Le Père Chaminade a toujours agit en réponse aux appels de Dieu, il n'a jamais voulu établir ses propres plans. Cela apparaît très clairement dans cette présentation d'ensemble de la fondation qu'il fait au Pape. Cette description vient appuyer une autre lettre au Pape (L 1074) dans laquelle il demande l'approbation des Constitutions de la SM rédigées en 1839.*

**Bordeaux, 16 septembre 1838. Au Pape  
Grégoire XVI, Rome.**  
(Lettres IV – n. 1076)

### **COURT EXPOSE DU DESSEIN QU'A EU L'AUTEUR DES CONSTITUTIONS DE L'INSTITUT DES FILLES DE MARIE ET DE CELLES DE LA SOCIETE DE MARIE EN FONDANT CES DEUX ORDRES.**

Très Saint Père,

(...) combien grande est depuis longtemps ma douleur, à la vue des efforts incroyables de l'impiété, du rationalisme moderne et du protestantisme, conjurés à la ruine du bel édifice de la révélation. Pour opposer une digue puissante au torrent du mal, le Ciel m'inspira, au commencement de ce siècle, de solliciter du Saint-Siège les lettres patentes de Missionnaire apostolique, afin de raviver ou de rallumer partout le divin flambeau de la foi, en présentant de toute part au monde étonné des masses imposantes de chrétiens catholiques de tout âge, de tout sexe et de toute condition, qui, réunis en associations spéciales, pratiquassent sans vanité comme sans respect humain notre sainte religion, dans toute la pureté de ses dogmes et de sa morale. (...) Dès lors, (...) des Congrégations ferventes, les unes d'hommes et les autres de femmes, se formèrent dans plusieurs villes de France; (...) en peu de temps un assez grand nombre, et beaucoup de bien se fit.

Mais, (...) ce moyen, tout excellent qu'il soit (...) ne suffisait pas. La philosophie et le protestantisme, favorisés en France par le pouvoir se sont emparés de l'opinion publique et des

écoles s'efforçant de répandre dans tous les esprits, surtout dans l'enfance et dans la jeunesse, ce libertinage de la pensée plus funeste encore que celui du cœur qui en est inséparable. Aussi, qui pourrait concevoir seulement tous les maux qui en résultent!

J'ai cru devant Dieu, (...) qu'il fallait fonder deux Ordres nouveaux, l'un de vierges, et l'autre de jeunes gens, qui, tout en prouvant au monde, par le fait de leurs bons exemples, que le christianisme n'est pas une institution vieillie, et que l'Evangile est encore praticable aujourd'hui comme il y a 1800 ans, disputassent à la propagande, cachée sous ses mille et une couleurs, le terrain des écoles, en ouvrant des classes de tout degré et de tout objet, spécialement à la classe du peuple, la plus nombreuse et la plus délaissée.

Voilà, très Saint Père, le dessein que la divine Providence m'inspira, dans la fondation de la Société de Marie et de l'Institut des Filles de Marie, il y a plus de vingt ans.

La Société de Marie (...) renferme trois classes : 1°) celle des laïques lettrés, dont la mission principale est de propager la connaissance, l'amour et la pratique de notre divine religion par la voie de l'enseignement; 2°) celle des ouvriers, qui a pour objet d'ouvrir des Ecoles d'arts et de métiers aux jeunes gens du monde, pour les défendre ou les dissuader de la contagion du siècle et leur apprendre à sanctifier leurs travaux par la pratique des vertus chrétiennes; 3°) enfin celle des prêtres, qui est l'âme et le sel des deux autres. Cette classe, quand elle sera suffisamment nombreuse, se livrera dans le monde à l'exercice de toutes les fonctions du ministère; elle est chargée de la direction de la Société de Marie et de l'Institut des Filles de Marie.

L'Ordre des Vierges, qui a pris le nom d'Institut des Filles de Marie, a été fondé en 1816 dans la ville d'Agen (...). Il travaille, aux mêmes fins que la Société de Marie; il s'occupe en

conséquence de l'enseignement, des travaux propres aux personnes de leur sexe, des Congrégations et des œuvres de bienfaisance. (...)

Les Constitutions (...) des deux Ordres, (...sont) adapté(es) le mieux possible aux immenses besoins du siècle présent.

Ces deux Ordres ont pris pour nom distinctif celui de l'auguste Marie : puissent-ils la faire connaître, louer et chérir par toute la terre ! Car je suis intimement convaincu que Notre Seigneur a réservé à sa Sainte Mère la gloire d'être particulièrement le soutien de l'Eglise dans ces derniers temps.

Ne regardez pas, l'indignité personnelle [de votre serviteur] ; mais, le saint Nom de Marie sous lequel il se présente devant votre trône, et qui fait toute sa gloire, toute sa force!

G. - J. Chaminade

Supérieur Général de la Société de Marie.

-----

### **SAINT JOSEPH, PROTECTEUR ET MODELE**

"Mgr. l'Archevêque m'a accordé la fête de Saint Joseph, comme patron secondaire de la Congrégation, le 7 mars 1805". (EP1 - 59-172)

"Je viens de dire la messe; j'ai tout remis entre les mains de Saint Joseph, doué d'une si haute prudence surnaturelle. J'ai remis entre ses mains les personnes comme les choses, (...) pour que, par sa médiation, vous n'agissiez plus de vous-même et pour vous-même, et que vous ne cherchiez plus les œuvres mêmes de Dieu que pour Dieu et de la manière que Dieu les demande. Nous sommes les Enfants de Marie, et c'est notre gloire et notre consolation ; mais nous sommes aussi les Enfants adoptifs de saint Joseph, et ce n'est pas un petit motif de la confiance que nous avons en lui." (L III-674 - 19 mars 1833 - à M. Lalanne)

**Dates du mois à célébrer : 9** : Début du Carême : nous convertir pour mieux répondre à la mission – **19** : Le oui de Saint Joseph, – **25** Oui de Marie (Annonciation)